

Paris, 2 avril 1914

4960



Mon cher et cher ami,

Où, si compte bien
vous aller voir dimanche prochain,
vers une heure et demie, P. vous
deux, profiter au beau temps pour
faire une promenade, je ne resterai
qu'un moment. Nous voici en été
subitement, et je pense que vous vous
en trouvez bien, que vous recommencez
vos cours en automobile, afin de
prendre un peu de bon air. Celui
de Paris devient de plus en plus
mauvais. Je lis fort distraitement
le journal; Jaurès et sa commission
ne m'intéressent plus à m'entendre, non
plus que la Chambre et ses délibérations.
S'opinion publique en-elle aucun lieu
que nous de toutes ces histoires? Je
ne sais. Je ne puis pas faire d'aller

0061



voir mes fraises et mon jardin,
et les champs de Ceffonds, un clone,
à demain,

4961

Affectueux respects,

A Loisy

1861